



en partenariat avec



Les Rencontres de Sophie

entrée libre

www.lelieuunique.com

un grand week-end philo
au lieu unique, nantes

débats, conférences, abécédaire, projections vidéo...

LIBRES?

« Libres ! » : n'est-ce pas là le premier mot d'ordre de l'homme moderne, jusqu'à l'ultime revendication de l'humanité contemporaine ? « Libres » à l'égard de tout commandement divin comme de tout déterminisme naturel, de tout fatalisme historique comme de toute servitude politique ! Aussi bien dans la vie matérielle collective (des prothèses techniques permettant à l'homme d'échapper aux limites de sa condition mortelle) que dans l'existence culturelle individuelle (le « développement personnel » rendant chacun « libre » de tout sentiment de mal-être comme de toute conscience de mal faire).

« Libres », réellement ? : la finitude de la condition humaine (biologique, sociologique, psychologique, politique, etc.) n'opposerait-elle pas un conditionnement radical à la prétention d'« être libre », plutôt que de simples obstacles que l'on pourrait surmonter, voire supprimer, à volonté ? « Être libre » est-ce un état statique, passivement hérité de la nature ou de la culture, ou bien plutôt le but d'une exigeante tâche personnelle et collective de libération, qui ne se peut mener sans quelque volonté de connaissance et vertu de patience ? Certains combats, des plus quotidiens aux plus historiques, et qui n'ont pas toujours les honneurs des feux de la rampe médiatique, n'en témoignent-ils pas avec courage ?

C'est à l'examen de ces questions que nous invitons le public, lors de conférences et débats, d'un abécédaire, d'un atelier philo-enfants et de projections de films.

Avec : **François Anglade, Etienne Balibar, Tarik Bengarai Abou Nour, Virginie Brulet, Edwige Chirouter, Laure Després, Michel Fabre, Charles Gardou, Joël Gaubert, Marcel Gauchet, Thierry Guidet, André Guigot, Jean-Luc Guionnet, Will Guthrie, Patrick Lang, Martine Lebrun, Pierre Manent, Abdelwahab Meddeb, Pierre Michon, Denis Moreau, Jean-Claude Pinson, Eirick Prairat, Olivier Razac, François Renaud, Pascal Taranto, Angélique Thébert, Catherine Vidal, Jean-Michel Vienne, Pierre Zaoui...**

Direction de projet : **Association Philosophia**

Guillaume Durand (Président) / **Jacques Ricot** (Trésorier) /

Joël Gaubert (Secrétaire) / **Jean-Michel Vienne** (Trésorier-adjoint)

en partenariat avec le lieu unique :

Patrick Gyger (directeur)

Isabelle Schmitt (programmation philo/débats/cinéma)

www.philosophia.fr / www.lelieuunique.com

14h30-15h30 : Qu'est-ce qu'être libre ?

Conférence inaugurale de **Pascal Taranto**

Valéry disait de la liberté que c'est « un mot qui a plus de valeur que de sens, qui chante plus qu'il ne parle ». Répondant par avance à l'humeur troublée du poète, se trouvant ici incapable de donner un sens plus pur aux mots de la tribu, le philosophe David Hume avait déjà fait remarquer que ce concept est « le plus épineux de la plus épineuse des sciences », la métaphysique. Qui a cherché à débrouiller un jour ses fils emmêlés, où la théologie se tresse avec la métaphysique, la morale avec la politique, ne peut que constater, avec le poète et le philosophe, que l'affaire n'est pas simple : nous cherchons la liberté et semblons ne trouver toujours qu'un entrelacs de déterminismes - des causes et des raisons -, de contraintes - des lois et des règles -, de fatalités - des destins et des providences. Lorsqu'en fin de compte nous sommes priés de dire ce que nous en pensons, il n'est pas rare qu'en désespoir de cause nous finissions par nous écrier, en bons sujets modernes, que tout ce que nous voulons, c'est « *être libres* ! ». Ce désir ou ce cri, qui nous pousse à questionner en vain la philosophie, doit lui-même être questionné. Que dit-il de nous-mêmes, ce refus superbe et peut-être irrationnel des *ordres* ? Avons-nous vraiment quelque chose à gagner à faire reposer notre dignité sur une illusion de maîtrise ? Y a-t-il vraiment des inconvénients à *n'être pas* libres ?

Pascal Taranto, professeur agrégé de philosophie, docteur et maître de conférences à l'université de Nantes, a publié notamment : *Du déisme à l'athéisme, la libre-pensée d'Anthony Collins* (Champion, 2000) ; *Activité physique et exercices spirituels. Essais de philosophie du sport* (dir. Denis Moreau et Pascal Taranto, Vrin, 2008) ; *David Hume, Le suicide, traduction et présentation inédites* (éditions Cécile Defaut, 2009).

16h-17h : Libre(s), à quel prix ?

Conférence de **Pierre Zaoui**

L'argent constitue à première vue la forme d'opposition la plus violente, au moins la plus frontale, entre le sens commun et la sagesse traditionnelle : celle-ci y voit la forme la plus commune d'aliénation, c'est-à-dire de privation de liberté ; tandis que celui-là y voit plutôt le nom, la condition et l'expression même de sa liberté. Pourtant une telle opposition n'est faite en vérité que de carton-pâte. En vérité, l'argent c'est le prix de la liberté moderne, tout l'enjeu étant de savoir quel prix nous sommes prêts à payer. C'est en tout cas ce que nous essaierons d'expliquer.

Pierre Zaoui, maître de conférences à l'université Paris 7 Diderot, est l'auteur, avec Laurence Duchêne, de *L'abstraction matérielle, l'argent au-delà de la morale et de l'économie* (La Découverte, 2011).

17h30-18h30 : Sommes-nous réellement libres ?

Débat avec **Pascal Taranto** et **Pierre Zaoui**

animé par **Joël Gaubert**

Lorsque nous pensons, parlons et agissons, n'avons-nous pas « le vif sentiment interne » (Descartes) d'être *libres*, c'est-à-dire d'être *la cause consciente et volontaire* (ou encore : *le sujet*) de ces actions, que nous pourrions ne pas faire ou faire autrement si nous en décidions ainsi ? Ne sommes-nous pas *libres*, par exemple, d'accorder notre amitié et notre amour aux personnes de notre choix, et de nous engager socialement et politiquement en faveur d'idéaux que nous en jugeons dignes ?

Cependant, d'autres *causes* que nous-mêmes ne pourraient-elles pas produire ces mêmes *effets* : notre hérédité biologique et même notre éducation familiale, notamment pour ce qui est de nos amours, et notre situation sociale et notre héritage culturel pour ce qui est de nos opinions et actions politiques ? Le vif sentiment interne de notre libre arbitre ne serait-il pas « le refuge de notre ignorance » (Spinoza) des causes (extérieures et intérieures) qui nous conditionnent voire nous déterminent ou nous empêchent à notre insu, comme les sciences de l'homme contemporaines (psychologie, sociologie, linguistique, politique...) semblent bien le confirmer ? Bien loin d'être les *libres causes* ou *sujets* que nous croyons être, ne sommes-nous pas les simples *effets* et *objets* de forces qui nous dépassent ?

Joël Gaubert est professeur honoraire de Chaire supérieure en philosophie au Lycée Clemenceau de Nantes et auteur de nombreux essais et conférences (voir page 11).

18h45-19h30 : Le Cabinet de l'historien

Descartes : trois façons d'être libre

par **Denis Moreau**

Pour Descartes et de manière assez surprenante, les réponses aux interrogations « sommes-nous libres ? » et « qu'est-ce que la liberté ? » vont pour ainsi dire de soi : oui, nous sommes libres, et la liberté consiste dans le pouvoir que nous avons de choisir ce que nous voulons. La réflexion cartésienne porte plutôt sur la question « comment sommes-nous libres ? », c'est-à-dire sur l'élucidation des différentes façons dont nous pouvons user de notre liberté. Un parcours dans l'œuvre de Descartes s'efforcera ainsi de mettre au jour les plus significatives des figures de cette liberté « en situations », et d'en saisir les grandeurs et les limites.

Denis Moreau, professeur de philosophie à l'université de Nantes, est l'auteur de *Foi en Dieu et raison. Théodicées. Deux essais de philosophie de la religion* (Cécile Defaut, 2009) ; *Les Voies du salut. Un essai philosophique* (Bayard, 2010) ; *Dans le milieu d'une forêt. Essai sur Descartes et le sens de la vie* (Bayard, 2012) ; *Dans l'ombre d'Adam (Les Voies du salut, II : un roman)* (L'Œuvre, 2013) ; (avec C. Michon), *Dictionnaire des monothéismes* (Seuil, 2013).

20h30-22h : La privation de liberté – L'enfermement carcéral

Table ronde avec **Virginie Brulet, Martine Lebrun, Olivier Razac**
animée par **Thierry Guidet**

L'enfermement carcéral n'est-il pas la situation la plus contraire à notre exigence d'être libres puisqu'il « met en arrêt » le prisonnier en le privant, précisément, de sa liberté de mouvement pour le confiner dans un lieu propice à toutes les humiliations voire violations ? Quelles sont, donc, les conditions mais aussi les conséquences (psychologiques et sociales, notamment) d'une telle privation de liberté : peut-elle faire perdre à l'homme jusqu'au désir d'être libre ou bien, paradoxalement et sous certaines conditions, se révéler propice à la prise ou reprise de conscience de soi comme d'un être libre, animé d'une ferme volonté de témoigner d'une dignité retrouvée ?

.../...

Virginie Brulet est médecin généraliste exerçant en milieu carcéral depuis 2003. De 2010 à 2013, elle a été médecin responsable du service de soin pour les trois établissements de Nantes : Centre de détention, Établissement pour mineurs, Maison d'arrêt. Elle est Vice-Présidente de l'Association des Professionnels de Santé Exerçant en Prison (APSEP) qui défend la qualité du soin apportée aux personnes détenues ainsi que l'indépendance des soignants qui exercent en prison. Elle est aussi titulaire d'un master de recherche comparative en anthropologie, histoire et sociologie (*Parcours défendus. Étrangers en situation irrégulière en prison*, 2007).

Martine Lebrun, magistrat, a été juge de l'application des peines dans divers tribunaux ayant en charge des établissements extrêmement différents tels le Centre de détention de Châteaudun ou les maisons d'arrêt de Basse-Terre en Guadeloupe, Chartres ou Laval, ce qui lui a permis de mettre en œuvre des expériences très originales. Elle a présidé de 2007 à 2012 l'Association Nationale des Juges de l'Application des Peines et à ce titre est souvent intervenue auprès des ministres et parlementaires à l'occasion des différentes lois votées ces dernières années.

Olivier Razac, philosophe, enseignant-chercheur au Centre Interdisciplinaire de Recherche Appliquée au champ Pénitentiaire à l'École nationale d'administration pénitentiaire, a notamment publié *Histoire politique du barbelé* (Champs, Flammarion, 2009) ; *Avec Foucault, après Foucault* (L'Harmattan, 2008) ; *La grande santé* (Climats/Flammarion, 2006).

Thierry Guidet, journaliste, a effectué des études supérieures de lettres puis de philosophie et est diplômé du Centre de formation des journalistes de Paris. Longtemps journaliste à Ouest-France, il dirige le département de formation continue de l'École supérieure de journalisme de Lille, dont il devient directeur général adjoint. Il quitte cet établissement pour fonder, à Nantes, la revue *Place publique* (www.revue-placepublique.fr), dont il est le directeur. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages.



14h-19h20 : L'Abécédaire

1^{ère} partie : 13 conférences de 20mn (voir détail en milieu de programme)

15h-16h : Cerveau, sexe et liberté

Conférence de **Catherine Vidal**

Avec l'avancée des connaissances en neurosciences, on serait tenté de croire que les idées reçues sur les différences cérébrales entre les femmes et les hommes ont été balayées. Or médias et magazines continuent de nous abreuer de vieux clichés qui prétendent que les femmes sont « naturellement » bavardes et incapables de lire une carte routière, alors que les hommes seraient nés bons en maths et compétitifs. Ces discours laissent croire que nos aptitudes et nos personnalités sont câblées dans des structures mentales immuables. Or les progrès des recherches montrent le contraire : le cerveau, grâce à ses formidables propriétés de « plasticité », fabrique sans cesse des nouveaux circuits de neurones en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Rien n'est jamais figé dans les neurones quels que soient les sexes et les âges de la vie. Garçons et filles, éduqués différemment, peuvent montrer des divergences de fonctionnement cérébral, mais cela ne signifie pas que ces différences sont présentes dans le cerveau depuis la naissance, ni qu'elles y resteront ! L'objectif de cette conférence est de donner à comprendre le rôle de la biologie mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités de femmes et d'hommes.

Catherine Vidal est neurobiologiste, directrice de recherche à l'Institut Pasteur. Son activité de recherche fondamentale actuelle concerne la mort neuronale dans la maladie de Creutzfeld-Jacob et les infections par les prions. Elle se consacre également à la diffusion du savoir scientifique ; son intérêt porte sur les rapports entre science et société, concernant en particulier le déterminisme en biologie, le cerveau et le sexe. Membre du comité d'Éthique de l'INSERM, elle est l'auteur, entre autres, de *Cerveau, sexe et liberté* (Gallimard/CNRS, 2007) et, aux éditions Le Pommier, de *Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie ?* (2009) ; *Les filles ont-elles un cerveau fait pour les maths ?* (2012) ; *Hommes, femmes : avons-nous le même cerveau ?* (2012).

15h-16h30 : Le goûter de philosophie et de littérature : « Pourquoi je peux pas faire tout ce que je veux !? »

(pour les enfants de 6 à 9 ans - réservation indispensable au 02 40 12 14 34) par **Edwige Chirouter**

À partir d'un épisode du dessin animé *Mily miss questions* (France 5) et de la lecture d'albums jeunesse, les enfants seront amenés à réfléchir ensemble sur le thème de la Liberté.

Edwige Chirouter est maître de conférences à l'université de Nantes. Ses recherches portent sur la pratique de la philosophie à l'école primaire et dans l'enseignement spécialisé. Elle est experte auprès de l'UNESCO pour le développement de la philosophie avec les enfants. Elle collabore régulièrement avec France 5 (*Les Maternelles* notamment) et *Philosophie Magazine*. Elle est l'auteur de manuels pour les professeurs des écoles, d'articles et d'ouvrages jeunesse dont : *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums jeunesse* (Hachette, 2011) et *Moi, Jean-Jacques Rousseau* (Les Petits Platon, 2012).

16h30-18h : Liberté et création artistique

Table ronde avec **Jean-Luc Guionnet, Will Guthrie, Pierre Michon** présentée par **Patrick Lang** et **Jean-Claude Pinson**

On pense souvent que le créateur « fait ce qu'il veut ». Tout à l'inverse, le chef d'orchestre Sergiu Celibidache déclarait : « Être libre, c'est ne pas pouvoir faire autrement. » L'improvisation en jazz servira d'entrée en matière à une réflexion qui concerne aussi bien l'idée de musique aléatoire que la littérature (avec « la contrainte comme liberté » chère aux Oulipiens) ou les arts plastiques (avec, notamment, les artistes du trait ou du geste).

Jean-Luc Guionnet a étudié les arts plastiques et la musique électroacoustique avec Christine Groult, Michel Zbar et Iannis Xenakis. Poly-instrumentiste (saxophone alto & soprano, orgue, piano), il se produit dans le monde entier (de l'Australie aux USA, de l'Europe au Japon). Il est également compositeur et réalisateur de créations radiophoniques (prix de la SCAM 2006), notamment pour France Culture. Il écrit régulièrement des textes théoriques sur la musique et la composition, et mène, parallèlement, une production plastique, à travers le dessin essentiellement.

Will Guthrie est un batteur et percussionniste australien qui vit aujourd'hui en France. Son travail explore de nombreux domaines musicaux, de la performance live à l'improvisation en passant par la composition en studio, et utilise des combinaisons diverses de batterie, percussions, objets variés, amplifications et électronique. Membre du trio de free jazz The Ames Room, du duo folk mutant Elwood & Guthrie, ainsi que de l'ensemble électro-acoustique Thymolphthalein, il se produit également en solo.

Né en 1945 dans la Creuse, **Pierre Michon** est l'auteur d'une œuvre majeure. Magistralement inaugurée par *Vies minuscules* (Gallimard, 1984), elle s'est poursuivie par des récits inclassables qui ont renouvelé l'art de la prose. Parmi eux, *Vie de Joseph Roulin* (Verdier, 1988), ou encore, dernier en date, *Les Onze* (Verdier, 2009). Un volume d'entretiens, *Le roi vient quand il veut* (Albin Michel, 2007), permet de mieux saisir la genèse de l'œuvre ainsi que les admirations qui ont nourri son élaboration.

Patrick Lang est maître de conférences en philosophie et musique à l'université de Nantes. Il a notamment préfacé *Le Bonheur. Essai sur la joie* de Robert Misrahi (Cécile Defaut, 2010) et traduit, avec Hadrien France-Lanord, *La musique n'est rien. Textes et entretiens pour une phénoménologie de la musique* de Sergiu Celibidache (Actes Sud, 2012). Signalons également : « À la fois réalité et idéal. Sur l'histoire philosophique de la liberté », *Peut-être. Revue poétique et philosophique* n°4, 2013, p. 140-146.

Jean-Claude Pinson vit à Nantes, où il a longtemps enseigné la philosophie de l'art à l'Université. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, livres de poésie, récits et essais.

18h30-19h30 : Le handicap comme privation de liberté ?

Conférence de **Charles Gardou**

Appuyant sa réflexion sur des expériences et des itinéraires de personnes en situation de handicap, Charles Gardou défendra la thèse que le handicap est une situation de privation de liberté, variable selon le degré de gravité de la déficience et liée, d'une part, à ses résonances directes et, d'autre part, aux entraves d'un environnement conçu pour les « bien portants ». Il ne touche pas uniquement le corps ou l'esprit mais affecte aussi la liberté de la personne. Être handicapé, c'est encourir la menace d'être déterminé par sa seule blessure et soumis, par celle-ci et par les comportements des autres, à une forme de captivité et d'asservissement.

Charles Gardou, professeur à l'université Lumière Lyon 2, directeur de l'Institut des Sciences et Pratiques d'Éducation et de Formation (ISPEF), est président du Collectif de recherche sur les situations de handicap, l'éducation et les sociétés. Ancien coprésident fondateur, avec Julia Kristeva, du Conseil national « Handicap : sensibiliser, informer, former ».

18h30-19h15 : Le Cabinet de l'historien Cassirer (1874-1945) – La mise en forme rend-elle les hommes libres ? par Joël Gaubert

Ernst Cassirer fait de la « fonction symbolique » le plus propre de l'homme et ce dont l'exercice, individuel et collectif, rend les hommes de plus en plus libres dans leurs rapports au monde, entre eux et en eux-mêmes. Mais en quoi consistent exactement cette faculté de « mise en forme » du monde comme de soi-même par l'esprit humain et les « formes symboliques » culturelles que celui-ci engendre ainsi (langage, art, science...) ? Et, bien plutôt que de les rendre de plus en plus libres, ces « formes symboliques » ne rendraient-elles pas les hommes de plus en plus dépendants de leurs structures (notamment techniques et politiques, voire mythiques) contraignantes, et même aliénantes, comme en témoigne l'histoire de l'humanité contemporaine (dans la domination totalitaire, certes, mais aussi dans la servitude démocratique) ?

Joël Gaubert, professeur honoraire de Chaire supérieure en philosophie au Lycée Clemenceau de Nantes, est traducteur (en collaboration) et commentateur des œuvres d'Ernst Cassirer, notamment dans : *Trois essais sur le symbolique*, E. Cassirer (Éd. du Cerf, 1997) ; *Liberté et forme*, E. Cassirer (Éd. du Cerf, 2001) ; *La science politique d'Ernst Cassirer*, J. Gaubert (Kimé, 1996) ; *Penser le mal totalitaire (H. Arendt et E. Cassirer)*, J. Gaubert (Éd. M-Éditer, 2004) ; *La condition symbolique de l'homme* (Éd. M-Éditer, 2010).

20h30-22h : La liberté qui vient Conférence d'Abdelwahab Meddeb

Dans les pays d'islam, la liberté, grande absente, est en train d'émerger par la force d'individus souverains qui défient la communauté habituée à se soumettre à la norme religieuse dans ses agissements publics comme intimes. Il faudra aussi rappeler que les voix dissidentes et discordantes ne se sont jamais tues dans la tradition islamique, notamment par la médiation de la poésie et des témoins de l'expérience intérieure, portés par l'excès et la démesure : ceux-ci, en leurs débords, mettent en scène la transgression qui peut être, elle aussi, à la fabrique des faits de civilisation.

Abdelwahab Meddeb est écrivain, poète, universitaire, homme de radio. Il a publié une trentaine de livres. Dernières publications : *Sortir de la malédiction* (Le Seuil, 2008) ; *Pari de civilisation* (Le Seuil, 2009) ; *Printemps de Tunis* (Albin Michel, 2011) ; *Histoire des relations entre juifs et musulmans* (ouvrage collectif codirigé avec Benjamin Stora, Albin Michel, 2013).

L'Abécédaire

Libres ? décliné en 26 séquences de 20 minutes.

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

Samedi 15 février

14h00	A comme	Autonomie	Camille Dreyfus-Lefoyer
14h25	B comme	Bordel	Murielle Durand-G
14h50	C comme	Clinamen	Evelyne Guillemeau
15h15	D comme	Degrés de liberté (mécanique)	Michel-Élie Martin
15h40	E comme	Encre de Chine (calligraphie)	Roland Depierre
16h05	F comme	Frei	Guy Rousseau
16h30	G comme	Gel (effet de)	Thibaut Héry
16h55	H comme	Hospitalisation sous contrainte	Lucie et Sophie Pécaud
17h20	I comme	Incarcération	Nadia Taïbi
17h45	J comme	Jacter	Yves Texier
18h10	K comme	Krishnamurti	André Guigot
18h35	L comme	Libertaire	Raphaël Edelman
19h00	M comme	Matérialisme	Yvon Quiniou

Dimanche 16 février

14h00	N comme	Naissance	Franck Robert
14h25	O comme	Océanique	Christophe Meignant
14h50	P comme	Passion	Alix Grumelier
15h15	Q comme	Quod vult Deus	Philippe Cormier
15h40	R comme	Religion	Jean-Marie Frey
16h05	S comme	Salaud	Caroline Baudouin
16h30	T comme	Tarquin Sextus	Jean-Claude Dumoncel
16h55	U comme	Unique (Pensée)	Jean-Luc Nativele
17h20	V comme	Vertige	Philippe Forest
17h45	W comme	Wars (Fair)	David Lebreton
18h10	X comme	Xanax	Arnaud Saint-Pol
18h35	Y comme	Yo	Thibaut Gress
19h00	Z comme	Zlatan	Sylvain Portier

Préparé, filmé et publié en partenariat avec les Éditions M-Éditer (directeur : Stéphane Vendé)

11h30-13h : Croyant et libre ?

Table ronde avec **François Anglade**, **Tarik Bengarai Abou Nour**, **François Renaud**
animée par **Jean-Michel Vienne**

L'accusation de manipulation, d'asservissement des esprits, comme celles d'intolérance et de tendance irrépressible à la théocratie, sont portées depuis les débuts de l'époque moderne contre les religions. Pourtant les religions prétendent libérer les croyants de leurs illusions et leur faire découvrir les formes de la vraie liberté. Que répondent à ces critiques trois des principales religions en France et quelle est leur conception de la liberté du croyant ? Nous le demanderons à des acteurs du catholicisme, de l'islam et du protestantisme.

François Anglade est diplômé d'étude approfondie en théologie pratique, pasteur de l'Église protestante unie de Loire-Atlantique en poste à Saint-Nazaire-le littoral depuis deux ans.

Tarik Bengarai Abou Nour est Imam, hâfiz, ex-professeur en droit musulman, porte parole du Chari'a Board du CIFIE et cofondateur du premier site de droit musulman malikite en français.

François Renaud est professeur honoraire de philosophie, prêtre catholique, vicaire épiscopal du diocèse de Nantes.

Jean-Michel Vienne, professeur honoraire de philosophie à l'université de Nantes, a participé à plusieurs initiatives inter-religieuses.

14h-14h45 : Le Cabinet de l'historien
Henry David Thoreau : l'écrivain à la marge
par **Angélique Thébert**

« J'aime avoir une bonne marge dans ma vie ». Cette devise témoigne du style de vie préconisé par Thoreau. C'est en se situant à la lisière, à la périphérie, que Thoreau est présent au monde. Cet excentrique ex-centré relate dans *Walden* son séjour de deux ans dans les bois, près de Concord dans le Massachusetts. « Par accident », ce séjour a débuté un 4 Juillet (1845). Mais il ne s'agissait aucunement de saluer un événement politique fondateur. Et pour cause, la révolution américaine n'a pas vraiment eu lieu... À l'origine de cette expérience contestataire, il y a de la déception (Thoreau déplore le « prêt à penser » de ses concitoyens) et de la révolte (il faut se rebeller contre cette Amérique qui n'offre pas les conditions d'une liberté morale et politique). Thoreau promeut une solution non pas sociale ou politique, mais sur un plan individuel. Il faut trouver sa propre *voie* (frayer son chemin), ce qui reviendra à trouver sa propre *voix* (par l'écriture).

Angélique Thébert est professeure agrégée et docteure en philosophie. Spécialiste de la philosophie britannique classique (17^e et 18^e siècles) et de la philosophie américaine contemporaine, elle a publié des articles dans des revues : « La connaissance comme capacité », *Igitur* ; « Basic Knowledge and Principles of Common Sense », *Philosophical Enquiries*.

14h-19h20 : L'Abécédaire

2^e partie : 13 conférences de 20mn (voir détail en milieu de programme)

14h30-15h30 : Le renard libre dans le poulailler libre : Libertés économiques et capitalisme financier
Conférence de **Laure Després**

Dans son ouvrage paru en 1944, *la Grande Transformation*, Karl Polanyi a analysé comment, en Grande-Bretagne au milieu du XIX^e siècle, une série de grandes lois avait mis en œuvre « l'utopie libérale » et conduit ensuite la société britannique à réagir contre les catastrophes sociales qui s'étaient ensuivies. De façon analogue, depuis 40 ans environ, l'agenda politique néo-libéral a profondément modifié la régulation du capitalisme. Au nom de la liberté des individus de consommer et d'entreprendre, il s'agit en fait d'imposer des limitations strictes au droit des citoyens de porter un projet économique collectif alternatif. Le rapport de force déséquilibré entre individus et macro-acteurs économiques peut alors jouer à plein sur les marchés.

Laure Després est professeure émérite en sciences économiques à l'Institut d'Économie et de Management-IAE université de Nantes.

16h-17h30 : Désobéissance *civile* ou *civique* ?
Conférence d'**Etienne Balibar**

Deux mots pour une seule pratique ? Ou deux pratiques bien différentes, par leurs motivations aussi bien que par leurs conséquences, mais qui peuvent éventuellement interférer ? On partira ici du sens des mots, de leur histoire, de leurs traductions d'une culture à l'autre, ainsi que des exemples historiquement significatifs, réels (l'action nationaliste non-violente de Gandhi, les « Manifestes » des 121 ou des 343 « salopes » en France), ou mythiques (la désobéissance d'Antigone aux ordres de Créon). On discutera les analogies et les différences avec l'insurrection, la révolte, l'abstention volontaire, le sabotage... On essaiera de définir les risques et l'importance du principe, en ayant en vue des situations et des enjeux actuels.

Etienne Balibar est professeur émérite en philosophie politique et morale à l'université de Paris-X Nanterre et titulaire d'une Anniversary Chair in Philosophy, Kingston University, London. Philosophe politiquement et socialement engagé, il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont : *La crainte des masses. Politique et philosophie avant et après Marx* (Éd. Galilée, 1997) ; *Droit de cité. Culture et politique en démocratie* (Éd. de l'Aube, 1998 / rééd. 2002, PUF) ; *La proposition de l'égaliberté. Essais politiques 1989-2009* (PUF, 2010) ; *Citoyen-Sujet et autres essais d'anthropologie philosophique* (PUF, 2011).

17h-17h45 : La crise du libéralisme
Conférence de **Pierre Manent**

La crise présente du libéralisme peut être caractérisée de la façon suivante. Le libéralisme est entré dans le monde comme la proposition d'un *meilleur gouvernement* et il l'a progressivement emporté au moins en Occident parce qu'en effet il a permis aux nations de mieux se gouverner en se gouvernant par des institutions libres. Aujourd'hui il tend à se transformer en tout autre chose, à savoir un projet non plus politique, mais économique et en général social, qui entend régler la vie collective en se passant le plus possible d'un gouvernement proprement politique. Cette métamorphose du libéralisme, dont les institutions et l'idéologie « européennes » sont l'expression de plus en plus contraignante, met en danger non seulement le « gouvernement de soi » mieux connu sous le nom de démocratie, mais encore les conditions élémentaires de tout « bon gouvernement ».

Pierre Manent est professeur de philosophie politique au Centre d'études sociales et politiques Raymond Aron et à l'EHESS. Philosophe soucieux de l'importance anthropologique de la vie politique et s'inquiétant de la disparition de la question de l'homme dans la philosophie moderne et contemporaine, il s'attache à la redécouverte des grands penseurs libéraux français. Parmi ses nombreux ouvrages : *Histoire intellectuelle du libéralisme : dix leçons* (1987, rééd. Hachette/Littératures, 1997) ; *Enquête sur la démocratie : Études de philosophie politique* (Gallimard, 2007) ; *Le regard politique* (Entretiens, Flammarion, 2010) ; *Les métamorphoses de la cité. Essai sur la dynamique de l'Occident* (Flammarion, 2010).

18h-19h15 : Quel libéralisme ?
Débat avec **Etienne Balibar** et **Pierre Manent**
animé par **Joël Gaubert**

Le libéralisme semble bien ne plus avoir si bonne presse aujourd'hui, au vu des effets dommageables, et même désastreux, que produit « la mondialisation » néo-libérale des échanges depuis trois décennies, aussi bien pour les individus que pour des peuples entiers. À tel point que l'espoir qu'« un autre monde est possible » semble fédérer de plus en plus d'« indignations » qui n'entendent pas se résigner à « l'horreur économique ». Cependant, peut-on réellement se vouloir et se dire « anti-libéral », si le libéralisme consiste à faire de la liberté elle-même le principe de la condition politique de l'humanité moderne, sous la forme de la démocratie représentative reposant sur le contrat social et les droits de l'homme ? Mais alors par quel devenir historique paradoxal « la meilleure des formes de gouvernement » en est-elle venue à laisser ou même faire la place à une « gouvernance mondiale » qui ne serait pas loin d'être la pire ? Quels rapports y a-t-il exactement entre le libéralisme économique et le libéralisme politique, et sommes-nous condamnés à leur tragique divorce scellant une « fin de l'histoire » sans alternative et donc désespérante ?

Joël Gaubert est professeur honoraire de Chaire supérieure en philosophie au Lycée G. Clemenceau de Nantes et auteur de nombreux essais et conférences, dont : *L'école républicaine : chronique d'une mort annoncée 1989-1999* (Pleins Feux, 1999) ; *Quelle crise de la culture ?* (Pleins Feux, 2001) ; *Le cogito amoureux* (éd. Cécile Defaut, 2008) ; *Doit-on vraiment rechercher le bonheur ?* (M-Éditer 2009) ; *Quelle morale pour quelle politique ?* (M-Éditer 2010) ; *La crise de la représentation en politique* (M-Éditer, 2010) ; *L'Europe des philosophes*, 4 CDs audio, (EuradioNantes/M-Éditer, 2012) ; *De l'imagination et de la raison, qui est la Folle du logis aujourd'hui ?* (M-Éditer, 2013).

17h30-18h15 : Le Cabinet de l'historien Sartre, la liberté dans l'histoire par André Guigot

Sommes-nous libres ? Que devons-nous faire de nos vies ? L'existentialisme met en avant la nécessité d'assumer notre existence. Pourtant, nous ne sommes pas les auteurs de la situation dans laquelle nous avons à nous déterminer, alors comment ne pas céder au fatalisme ? Sommes-nous vraiment capables d'assumer nos choix ? Nous verrons à quel point cette philosophie de la liberté suscite à la fois enthousiasme et interrogations. « J'ai la passion de comprendre les hommes », disait Sartre. À notre tour de découvrir une pensée aux prises avec l'Histoire, dont l'engagement se laisse suivre comme un roman.

André Guigot, docteur en philosophie (Paris I Sorbonne, thèse publiée sur « L'Ontologie politique de Jean-Paul Sartre ») et diplômé du Collège International de Philosophie, est professeur à Orvault et auteur de nombreux ouvrages, dont *Sartre, liberté et histoire* (Vrin, 2007) ; *Michel Foucault, le philosophe archéologue* (Essentiels Milan, 2007) ; *Le sens de la responsabilité* (L'Harmattan, 2009) ; *Sartre, l'existentialisme est un humanisme et L'Être et le Néant* (Ellipses, 2013).

LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

*Le monde bouge.
Pour vous,
Télérama explose
chaque semaine,
de curiosités
et d'envies nouvelles.*



Comment exprimer le fait d'être libre par le biais des images ? Le cinéma peut-il représenter ce qui est d'abord une notion métaphysique et aussi morale et politique ?

7 films, d'animation, documentaires ou expérimentaux, d'époques et de pays différents, répondent, chacun à leur manière, à ces questions.

L'évasion de **Arnaud Demuynck** (animation, Fr, 2007, n&b, 9')

Un homme est en prison. Son compagnon de cellule est torturé. Il l'entend. Quand ses geôliers viennent le chercher, il s'enfuit et parvient jusqu'au toit de l'immeuble. Du haut des miradors, un militaire le tient en joue. Là, il exprime devant eux toute la mesure de sa liberté.

L'idée de **Berthold Bartosch** (découpages animés, All, 1932, n&b, 25')

L'Idee, merveilleuse femme nue, sort du cerveau d'un homme et s'en va de par le monde, suivie bientôt par les opprimés à qui elle démontre, par sa seule beauté, la laideur de la vie. Traquée avec ses nombreux amis qui se font tuer pour elle, elle continue à marcher, sûre de sa victoire finale.

Le catalogue de **Chris Oakley** (GB, 2004, coul, 5'30)

Un système de surveillance vidéo filme l'intérieur d'un grand magasin où les individus deviennent des identités-entités transparentes et identifiables grâce à leurs caractéristiques personnelles. Les individus sont suivis dans la foule par la détection de leur mouvement et des étiquettes graphiques leur sont attribuées. Elles dévoilent leurs habitudes d'achat et des informations générales sur eux.

La liberté raisonnée de **Cristina Lucas** (Espagne, 2009, coul, 4'50)

L'œuvre de Cristina Lucas, plasticienne espagnole, met en question la notion de pouvoir dans des structures comme l'État ou l'Église, pour révéler des complexités et contradictions de la société actuelle. Son court métrage *La Liberté raisonnée* remet en scène le fameux tableau *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix (1830), fréquemment vu comme symbole de la République Française et de la démocratie, mais en bouleversant l'œuvre originale. Dans son film, la femme brandissant le drapeau tricolore, violemment abattue, montre une image de liberté vulnérable et menacée.

Nos jours, absolument, doivent être illuminés de **Jean-Gabriel Périot** (documentaire, Fr, 2012, couleur, 22')

Le 28 mai 2011, des détenus chantent depuis l'intérieur de la maison d'arrêt d'Orléans ; ni la caméra ni les regards n'y ont accès. De l'autre côté du mur, filmées en plans séquences très longs et resserrés sur leurs visages, des personnes écoutent.

Weapon of choice de **Spike Jonze** (USA, 2001, coul, 3'40)

Clip de la chanson de Fatboy Slim avec Christopher Walken. Un homme d'affaires fatigué dodeline mollement de la tête en entendant quelques notes de musique dans le hall d'hôtel où il attend, affalé dans un fauteuil... Il se lève et entre soudain dans une danse énergique, montant et descendant les escalators, courant dans les couloirs, jusqu'à sauter par-dessus la rambarde et planer dans l'hôtel en rebondissant sur les murs comme un super héros.

Fragments d'une révolution, film anonyme (2011, coul, 55')

Iran, 12 juin 2009. Dénonçant une « fraude massive » aux élections présidentielles, des centaines de milliers d'Iraniens descendent dans la rue. Alors que les journalistes locaux ont été muselés et les journalistes étrangers expulsés du pays, ces affrontements violents sont visibles dans le monde entier grâce aux images d'amateurs diffusées sur Internet. Entre celles-ci et les images du pouvoir, les réflexions, les sentiments échangés par mails et les discours officiels, les Iraniens de l'étranger ont essayé de constituer, à distance, leur propre récit des événements.

Un partenariat Mire (programmation Miles McKane) / le lieu unique

Mire, association de promotion de cinéma expérimental et d'images en mouvement développe son projet autour de la diffusion, de la mise à disposition d'un laboratoire de pratique cinématographique, et de la mise en place d'actions culturelles en lien avec un territoire. Depuis 1993, Mire questionne les codes de l'image (règles esthétiques et économiques, modes de fabrication, de réalisation, de production, de diffusion, de circulation...) et propose une autre façon de voir et faire des images.

Au cinéma Katorza / 3 rue Corneille – www.katorza.fr

Tarif : 6,20€ / 5,30€ pour les abonnés du lieu unique sur présentation de leur carte

Jeudi 13 février à 20h15***Tahrir, place de la Libération,***

un documentaire de Stefano Savona (Italie, 2012, 1h31)

Le Caire, février 2011. Place Tahrir, de jeunes Égyptiens font la révolution. Ils occupent la place jour et nuit, ils parlent, crient, chantent avec d'autres milliers d'Égyptiens tout ce qu'ils n'ont pu dire à haute voix jusque-là. Sur la place, on résiste, on apprend à discuter et à lancer des pierres, à inventer des slogans et à soigner les blessés, à défier l'armée et à préserver le territoire conquis : un espace de liberté où l'on s'enivre de mots.

Stefano Savona, au plus près des occupants de la place Tahrir, nous permet de vivre à leurs côtés les quelques jours qui ont précédé la chute du régime de Moubarak.

Lundi 17 février à 20h15**Ciné-philo : *Shame*,**

un film de Steve McQueen (GB, 2011, 1h39)

Projection suivie d'une réflexion critique et philosophique autour de l'addiction par Pascal Taranto, maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes

Ce film aborde de manière très frontale la question d'une addiction sexuelle, celle de Brandon, trentenaire new-yorkais, vivant seul et travaillant beaucoup.

Le thème de l'addiction a envahi sournoisement notre imaginaire post-moderne sans que nous y prenions garde. Il n'est plus possible aujourd'hui d'évoquer la passion, la tendance forte ou le goût prononcé – les petites ou les grandes manies – sans se voir aussitôt rabattus dans la pathologie médicale. Tel qui aurait il y a peu été gentiment gourmandé pour sa gourmandise se voit aujourd'hui très sérieusement catalogué *accro* aux sucreries ou *addict* aux petits fours. Ce vocabulaire, directement issu de l'argot des drogués, montre l'emprise d'une manière nouvelle et inquiétante de considérer le plaisir : car c'est bien lui qui est visé. Derrière l'avant-garde médicale, porteuse d'un discours normatif qui n'a jamais cessé de revendiquer son droit à régenter nos vies au nom de la science, plus cruel en cela que le discours religieux dont il ne fut longtemps que l'auxiliaire, se profile un néo-moralisme mortifère qui joue sur la contradiction des sociétés de consommation : il faut consommer, mais avec modération. Ce phénomène est particulièrement visible dans le traitement réservé au plus intime et au plus vif de nos plaisirs, le plaisir sexuel, dont le film *Shame*, qui nous servira de fil conducteur, reflète exactement la place ambiguë qu'il tient désormais dans nos sociétés paradoxales où l'on demande aux hommes, en bons sado-masochistes, de jouir... avec *entraves*.

Jeudi 13 février à 12h30 au TU-Nantes**Liberté et pouvoir**Conférence de **Marcel Gauchet**

(Entrée gratuite sur réservation au TU-Nantes, 02 40 14 55 14, contact@tunantes.fr)

Il paraissait aller de soi que la liberté des personnes se prolongeait dans le pouvoir des peuples. L'évolution des démocraties libérales impose à cet égard une révision déchirante. Et si les libertés avaient pour effet de nous priver de pouvoir ?

Philosophe et historien, **Marcel Gauchet** est directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, au Centre de recherches politiques Raymond-Aron et rédacteur en chef de la revue *Le Débat* depuis 1980. Spécialiste de philosophie politique, il est notamment l'auteur de *Le Désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion* (Gallimard, 1985) et de *La Démocratie d'une crise à l'autre*, (Cécile Defaut, 2007).

Vendredi 14 février, de 10h30 à 12h30 à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) / Grand Amphithéâtre

23 rue Recteur Schmitt (entrée libre dans la limite des places disponibles)

La liberté de questionner : émancipation et problématisationPar **Michel Fabre**, professeur émérite de l'université de Nantes

L'éducateur se trouve pris aujourd'hui dans le paradoxe d'avoir à éduquer à la liberté par la contrainte dans un monde problématique. Quelles sont, dans ce contexte, les conditions d'une émancipation intellectuelle ?

L'autorité est-elle une atteinte à la liberté ?Par **Eirick Prairat**, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Lorraine

À sans cesse rabattre la relation d'autorité sur sa dimension psychologique, à la critiquer à partir du présupposé naïf que toute influence est par définition négative et liberticide, certains pédagogues ont oublié qu'on ne s'autorise jamais seul à être contemporain du monde.

Lundi 17 février, au Lycée Jean Perrin de Rezé (réservé aux élèves)**10h-12h** : conférences de **Sylvain Portier**, **Farid Si Moussa** et**Camille Dreyfus****13h30-16h30** : **Art et liberté**

avec la présence de **Julien Quentel**, artiste (performance), **Sylvain Bonniol**, photographe, et **Blandine Chavanne**, directrice du musée des beaux-arts de Nantes (réflexion sur l'art et la censure)

Lundi 17 février, au Lycée Jules Verne de Nantes (réservé aux élèves)**14h-16h** : conférences de **Caroline Baudouin** et **Arnaud Saint-Paul****Mardi 18 février à 18h30 au Passage Sainte-Croix,****rue de la Bâclerie à Nantes** (entrée libre)**Libres et responsables face à la question alimentaire**

Par **François Collart-Dutilleul**, professeur de droit à l'université de Nantes, responsable du programme de recherche Lascaux

Le Petit Salon, un lieu convivial qui vous accueille durant les trois jours

Vendredi 14 de 14h à 20h30, samedi 15 de 13h30 à 20h30, dimanche 16 de 11h à 18h30

• **La librairie Vent d'Ouest au lieu unique**• **Le salon de thé / Petite restauration par Rue Tabaga****Jet FM au lieu unique pour 2 émissions en direct et en public**
Vendredi 14 février

- **Premier Service**, de 12h à 13h : Un regard transversal sur l'événement en présence de certains participants.

- **Table d'Hôtes**, de 18h à 19h30. « Liberté, vous avez dit liberté ? » avec : Gérard Plantiveau (Libre Pensée de Nantes) ; Nicolas de la Casinière (Lettre à Lulu) ; Étienne Anclin (émission *Destination Loubards* sur Jet FM).

*À votre agenda !***Le Printemps des Utopies**

Les utopies écrites ou pratiquées nous réservent bien des surprises. Le Printemps des Utopies propose de les découvrir en trois étapes, en trois lieux qui, hier comme aujourd'hui, tissent avec l'utopie des relations étroites et créatives. Événement conçu et animé par le philosophe de l'urbain Thierry Paquot.

• **Samedi 29 mars 2014 au lieu unique de 17h à 20h :**

« Contre-pouvoirs » avec Miguel Benasayag, Daniel Cérzuelle et Cédric Biagini

• **Samedi 22 mars 2014 à l'Abbaye de Fontevraud de 15h à 18h :**

« La démocratie directe » avec Stéphanie Wojcik, Patrick Norynberg et Renaud Garcia

• **Samedi 5 avril 2014 à la Saline royale d'Arc-et-Senans de 15h à 18h :**

« Citoyenne et citoyen du monde. La communication-monde : une utopie ? » avec Dominique Wolton, Valérie Schafer et Éric Letonturier

Leçons de poésie par Philippe Beck

« On est au mieux de son temps ».

La prose du monde et le défi poétique. Une idée pratique après Hegel.

28 mars et 29 avril 2014 à 18h30

Atlantide, festival des littératures**Nature(s)**

Placé sous la direction artistique d'Alberto Manguel, la deuxième édition du festival *Atlantide* nous invite à réfléchir sur notre condition et celle de notre planète en compagnie d'auteurs de renom : Margaret Atwood, Mathias Enard, Dany Laferrière, Jane Urquhart, Juan Gabriel Vásquez, Maylis de Kerangal, Léonora Miano, Richard Ford, Helen Oyeyemi... du vendredi 16 au dimanche 18 mai 2014

Programmes complets sur www.lielieuunique.com

Entrée quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF
et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34
www.lelieuunique.com

Pour venir au lieu unique :

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1

Arrêt: Duchesse Anne

Bus 24 / Chronobus C3

Arrêt : le lieu unique

Les parkings les plus proches :

Duchesse Anne, Allée Baco

Parking de La Cité, Le Centre des Congrès

Emplacement bicloo devant le lieu unique

